

Cours de formation des Océaniens à la pêche – Quel après ?

Alec Woods¹

Le cours de formation des Océaniens à la pêche, dispensé à l'Institut de technologie Marlborough à Nelson depuis 1979, a bénéficié à plus de 360 agents des pêches en début de carrière originaires de 21 pays de toute la région océanique. Le financement de ce cours a pris fin et il est temps pour les responsables des pêches du Pacifique de réfléchir à l'avenir de la formation.



Maintenance d'un moteur hors-bord, 2014. De gauche à droite : Teaiti Beetana (Kiribati), Malcolm Linawak (Vanuatu) et Joe Tiatia (Samoa).
Crédit photo : Alec Woods

À la Conférence des directeurs des pêches de 2017, tenue à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), Ben Ponia (secrétaire du ministère des Ressources marines des Îles Cook) a interpellé les délégués avec cette question : « À quoi ressemblera l'agent des pêches de demain ? » Loin des réponses toutes faites, l'auteur du présent article entend ouvrir le débat et propose quelques sujets de réflexion afin de résoudre l'équation posée par Ben. Pour ce faire, l'auteur dépeint l'évolution des filières de formation structurée destinée aux agents des pêches en début de carrière en Océanie.

La formation régionale des agents de vulgarisation halieutique a débuté en 1979, date à laquelle a été créé le « cours Nelson », une formation destinée aux agents des pêches du Pacifique mise au point par la Communauté du Pacifique (CPS) et l'École polytechnique de Nelson. C'est aujourd'hui la plus ancienne formation de la région et, pour la plupart des responsables halieutiques,

c'est une étape incontournable pour apprendre les fondements du métier. Dispensé presque sans interruption depuis 1979, le cours Nelson a bénéficié à 369 agents des pêches.

De mars 2013 à décembre 2017, le cours a été rattaché au Programme océanique de formation halieutique, financé à hauteur de 7,4 millions de dollars néo-zélandais par le Programme d'aide du ministère des Affaires étrangères et du Commerce de la Nouvelle-Zélande (MFAT). Ce programme visait à appuyer le développement économique durable de l'Océanie en renforçant la contribution de la filière mer. Pendant cette période, plus de 700 Océaniens et Océaniennes ont été formés dans leurs pays, dans la région et en Nouvelle-Zélande.

Ce programme de formation est à présent terminé. Une évaluation de fin de programme, couvrant la période allant de mars 2013 à décembre 2017, a été réalisée fin 2017. Les

¹ Conseil, formation et expertise halieutiques. Pacific Networks Limited. Adresse électronique : alecwoodsanz@gmail.com



Consultation de cartes et navigation, 2013. De gauche à droite : Scott Pelesala (Tuvalu), Aram Erietera (Kiribati) et Ioane Mamaia (Niue).
Crédit photo : Alec Woods



Cours STCW de lutte contre l'incendie, 2013. De gauche à droite : Sulia Peleni (Tokelau), Alice Mitchell (Îles Cook), Jobson Tabipala (Îles Salomon), Ioane Mamaia (Niue) et Bianca Bernicke (Nauru).
Crédit photo : Alec Woods

conclusions de l'évaluation sont examinées plus loin dans le présent article. Le rapport complet de l'évaluation est disponible sur le site Web du MFAT², de même que les suites données par le ministère. Il convient de noter qu'avant de répondre aux constatations de l'évaluation, le MFAT a accepté de « réfléchir à la possibilité de lancer une deuxième phase d'activité »³.

Au départ, lorsque le programme a été conçu, l'idée était de proposer une formation pluridisciplinaire aux agents en début de carrière afin de leur transmettre les fondamentaux d'un éventail de compétences pratiques élémentaires.

[Le cours s'adressait] aux agents de vulgarisation des pêches affectés dans des postes isolés, ne disposant que d'un minimum de soutien technique ou administratif, devant entretenir et réparer des matériels variés, diriger ou organiser des opérations de pêche et autres activités et donner conseils et assistance techniques aux pêcheurs locaux⁴.

Dans les premières années du programme, le profil des candidats reflétait cette réalité, mais avec le temps des profils plus variés sont apparus. De nos jours, les promotions offrent souvent de multiples visages : jeunes en fin d'études, femmes travaillant dans les bureaux qui cherchent à se reconvertir dans un métier pratique de terrain, cadres des services des pêches et agents de vulgarisation chevronnés en quête de perfectionnement, et le pêcheur touche-à-tout souhaitant opérer un virage professionnel. Les fonctions de nombreux agents des pêches sont aujourd'hui plus complexes. Le programme s'est adapté à cette réalité et est aussi devenu un outil d'évolution professionnelle. Pour certains, le cours Nelson a été un sésame vers une nouvelle trajectoire professionnelle, leur ouvrant la porte à une formation plus poussée dans le cycle supérieur ou à un détachement dans une organisation régionale telle que la CPS. On ne pourra évoquer l'avenir de cette formation sans en examiner les implications plus larges.

Maintenir le cours en Nouvelle-Zélande présente des avantages qu'il faudra étudier avec attention. La Nouvelle-Zélande dispose d'un régime de gestion des pêches à la fois complexe et très complet. S'il semble à première vue qu'il est assez éloigné du contexte océanique, à y regarder de plus près, on constate que toutes les pêcheries du Pacifique se heurtent à des défis analogues. Le besoin constant de données toujours plus nombreuses, la pluralité des revendications dans des pêcheries partagées, les nouvelles technologies de suivi, contrôle et surveillance, les changements environnementaux, la sécurité en mer, l'expansion du tourisme et l'évolution du paysage géopolitique sont autant d'enjeux communs à tous les services des pêches, où qu'ils se trouvent. L'agent des pêches de demain aura toujours besoin d'une formation élémentaire, mais la spécialisation croissante des fonctions qu'il est appelé à jouer exige une meilleure structuration des parcours professionnels et une démarche plus intégrée englobant un éventail de prestataires de formation. Trois études de cas nous permettent d'illustrer l'évolution du cours Nelson ces dernières années.

Le cours Nelson a été révisé en 1984 et une nouvelle fois en 2002. Lors de la récente évaluation du Programme océanique de formation halieutique, les contenus des cours n'ont pas été examinés, mais avant le démarrage d'une éventuelle deuxième phase d'activité, il faudra prévoir une réévaluation des apprentissages, qui s'est déjà trop fait attendre. Il faudra également prévoir une passerelle vers le cours pratique de sécurité et de gestion financière dans le secteur de la pêche de l'École maritime de Vanuatu.

Auparavant, tous les diplômés de Nelson suivaient, une fois la formation terminée, un cours pratique aux métiers de la pêche dans la région (proposé tout d'abord dans les pays sélectionnés, puis à Nouméa et, plus récemment, à Vanuatu). Le cours Nelson accueillant des étudiants aux parcours de plus en plus diversifiés, il est devenu manifeste que la formation pratique ne présentait plus le même intérêt pour tous et les effectifs de cette formation complémentaire se sont réduits. Aujourd'hui, le cours de gestion financière est donné aussi bien à Nelson (avec une forte composante de gestion de projet) qu'à Vanuatu, où l'accent est mis sur les paramètres économiques de l'activité de

² <https://www.mfat.govt.nz/assets/Aid-Prog-docs/Evaluations/2018/PFTP-Evaluation-report-final-Feb-2018.pdf>

³ <https://www.mfat.govt.nz/assets/Aid-Prog-docs/Evaluations/2018/MR-4-Web-Pacific-Fisheries-eval-2018.pdf>

⁴ Questionnaire sur la formation à la pêche, document d'information n° 3, 16^e Conférence technique régionale des pêches, Nouméa, 1984, p.1.
http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Meetings/RTMF/16/BP3_VF.pdf



Sécurité à bord des navires, 2014. De gauche à droite : Vea Kava (Tonga), Joe Tiatia (Samoa), Teaiti Beetana (Kiribati) et Malcolm Linawak (Vanuatu), avec leur instructeur Brian Fossett en arrière-plan. Crédit photo : Alec Woods

pêche. La sécurité de base STCW⁵ est enseignée dans les deux cours. Cette composante a ceci de pratique qu'elle englobe une gamme de compétences de base, tout en permettant aux participants de travailler leur esprit d'équipe et de s'exercer à utiliser un appareil respiratoire isolant, compétence que nombre d'entre eux possèdent déjà.

En 2004, un module « échantillonnage au port et observation » a été ajouté au cours Nelson. Dès 2011, le programme régional d'observation est suffisamment mûr pour que cette formation puisse être prise en charge dans la région ou dans le cadre de programmes nationaux. À cette époque, le SCS (suivi, contrôle et surveillance) fait déjà partie intégrante des fonctions de la plupart des services des pêches et fait son entrée dans le programme de la formation, même s'il est rattaché à un module plus large consacré au respect de la réglementation qui couvre le rôle de l'observateur, les relations avec les institutions d'autres pays et les activités de SCS côtières. Ce module se veut alors un point d'entrée vers des études plus poussées en SCS (*Certificate IV*) à l'Université du Pacifique Sud (USP).

La gestion halieutique a toujours été un sujet complexe, en ce que les priorités de gestion de chaque pays se combinent de façon unique. Sur cette base, il a été décidé d'examiner certains des thèmes communs à tous, d'étudier la manière dont ils sont traités en Nouvelle-Zélande et de déterminer si l'on pouvait en tirer des enseignements. Parmi les cas récemment étudiés, on

trouve la pêche sur bateaux affrétés, la gestion communautaire des pêches à Kaikoura, la gestion du tourisme et des pêcheries et la gestion des espèces emblématiques, mettant l'accent sur l'importance de la consultation. Nombre de ces enjeux se posent à Kaikoura et, avec le temps, les trois jours de pratiques de terrain organisés depuis Takahanga Marae sont devenus un volet phare du cours.

Voir le cours évoluer vers un certificat de compétence est un souhait formulé de longue date et il convient aujourd'hui d'examiner les raisons pour lesquelles les progrès en ce sens ont été si lents. Des cours de brève durée se prêtent bien à certains sujets et calendriers. La formation à distance sur des plateformes en ligne telles que Moodle⁶ permettent aux étudiants d'apprendre sans devoir se déraciner pendant de longues périodes. Harmoniser le cours Nelson avec le cours MS206 (Compétences et techniques maritimes) de l'USP constituerait peut-être un bon point de départ.

À n'en pas douter, il manque un pilote dans le paysage de la formation. Il convient à présent de mettre l'accent sur la pérennisation et de déterminer si le financement de la formation doit rester à la charge de la Nouvelle-Zélande ou s'il est temps pour les pays océaniques d'assumer tout ou partie de cette responsabilité. Ce n'est qu'une fois les responsabilités définies et réparties que pourront commencer les travaux nécessaires pour former comme il se doit les agents des pêches de demain.

⁵ STCW = normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille.

⁶ Moodle est un système gratuit et libre de gestion de l'apprentissage. Moodle (sigle anglais qui signifie environnement orienté objet d'apprentissage dynamique modulaire) permet d'élargir et d'adapter les environnements d'apprentissage à l'aide de plug-ins développés par les communautés d'utilisateurs.

Source : Wikipedia